

DOLE

Violences conjugales : hausse des signalements en région doloise

Conséquences des confinements successifs et libération de la parole, le nombre de signalements pour des faits de violences conjugales ne cesse d'augmenter à Dole et ses alentours. Depuis Le Grenelle, services de police, de gendarmerie et associations multiplient les interventions.

En 2020, Femmes Debout a enregistré une hausse de 49 % des prises en charge de personnes victimes de violences conjugales par rapport à 2019. « Et en 2021, on sait déjà que l'augmentation se poursuit, observe Yassia Boudra, directrice de l'association. On a vu une explosion des signalements, et ça ne diminue pas. » Si la vague #metoo a permis de libérer la parole - « certaines femmes viennent certainement davantage nous voir », note Yassia Boudra - « ce sont des violences qui étaient déjà là avant », pointe Julien Daubier, éducateur spécialisé. Et par « violences », à proprement parler, il faut entendre « physiques », mais aussi « économiques, verbales, psychologiques », cite Julien Daubier. « Femmes battues », c'est un terme du passé. »

Généralement, on part d'une situation d'emprise, et de poncifs à démonter. « Le devoir conjugal est resté dans les esprits. Certains pensent que c'est encore inscrit dans la Loi ! » déplore Yassia Boudra.

Les mineurs touchés pendant le confinement

Depuis 2020, les services de police et de gendarmerie ont également vu leurs interventions pour des « VIF », violences intrafamiliales,



L'augmentation des signalements se poursuit en 2021, indique l'association Femmes Debout. Photo illustration Progrès/Rémy PERRIN

fortement augmenter par rapport à 2019. Dans le bassin dolois, on observe une hausse de 36 % pour des couples et 46 % pour des mineurs. Le confinement a en effet exacerbé les tensions familiales. Au niveau national, la plateforme de signalement en ligne des violences sexuelles et sexistes avait enregistré une hausse de 60 % lors de la deuxième vague. « Souvent, lorsque les enfants sont touchés, il y a une prise de conscience », constate Yassia Boudra. « On a des personnes qui sont en situation de harcèlement sur leur lieu de travail, mais 80 % des violences signalées se passent dans la sphère familiale. » Les femmes âgées de 30 à 40 pren-

nent davantage la parole, mais les langues se délient de plus en plus pour les plus de 60 ans, remarque l'association.

Meilleures relations entre forces de l'ordre et assos

Les mentalités semblent bel et bien en train de changer. « Les forces de l'ordre donnent nos contacts après une plainte. Il y a des référents à la gendarmerie et au commissariat, ainsi que des permanences de travailleurs sociaux, indique la directrice de Femmes Debout. Toutes les femmes ne portent pas encore plainte, mais on peut faire remonter des situations préoccupantes au parquet. »

Face à l'afflux des deman-

des, l'association est en train de s'agrandir : un travailleur social et une psychologue ont été recrutés en 2021 et un déménagement est prévu au 32 rue Maréchal-Leclerc, toujours dans le quartier des Mesnils-Pasteur.

Femmes debout, malgré son nom, vient également en aide aux hommes qui seraient victimes de violences. Mais ils sont encore très peu nombreux, « 1 à 2 par an, répond Julien Daubier. Toutes les campagnes sont destinées aux femmes, rien n'est fait pour permettre l'accueil des hommes. »

Mathilde GARNIER

contact@femmesdebout.org, Tél. 03.84.82.14.37.

Femmes Debout se déplace en milieu rural



Julien Daubier, Photo Progrès/Mathilde GARNIER

Depuis plus d'un an, l'association Femmes Debout a lancé le dispositif Passag'elles pour venir en aide aux personnes en milieu rural dans le bassin dolois, la plaine jurassienne, le Val d'Amour et le Jura Nord. « On avait un certain nombre de femmes dans des villages autour de Dole, ou plus éloignés, qui avaient des problèmes de mobilité pour venir à nous », explique Julien Daubier. En partenariat avec les maisons France Services, à Chausson, Ounans, et bientôt Orchamps, des membres de l'association effectuent des permanences. Pour celles et ceux qui ne pourraient pas se déplacer, il est possible de les accompagner chez leur médecin, leur psychologue ou leur avocat. « On peut aller à domicile, à condition que monsieur, ou madame, ne soit plus là : il faut éviter de la ou le mettre en danger. » Deux appartements pour les femmes victimes de violences peuvent être mis à disposition de façon temporaire. En 2021, deux appartements ont également été ouverts dans le bassin dolois pour les auteurs : il ne s'agit plus d'extraire la victime de son logement, mais son bourreau...

EN BREF

DOLE

Le poste électrique, dernier bastion de l'espace des abattoirs, est démoli

Dans le cadre des travaux de la rue Cordienne et du Général-Bethouard, un poste électrique était encore en place au rond-point des Templiers. Ce dernier bastion des abattoirs de Dole est tombé ce mardi 5 octobre. C'est l'entreprise Société Bressane de Travaux Public (SBTP) qui a démoli ce poste électrique.

Ainsi, la nouvelle rue Cordienne qui rejoint l'avenue du Général-Bethouard et le parking du centre E.Leclerc, va pouvoir être opérationnelle dès que la Société Desser-tot l'aura goudronné.



Le poste électrique au rond-point des Templiers a été démoli ce mardi 5 octobre par la Société SBTP. Photo Progrès/Michel MARILLY

DOLE

TCDolois : large victoire dans le derby contre Champagnole

Avec 6 victoires sur 6 rencontres, les équipes doloises ré-

alisent un carton plein ce week-end et sur des scores sans appel.

L'équipe 1 hommes a sévèrement battu Champagnole 1 sur le score de 5/0, avec les victoires en simples de Pierre-Alain Schmitt, de son frère Geoffroy, de Benoît Moreno et du double Moreno-Schmitt. L'équipe affiche ses ambitions dans une poule au niveau élevé. Le prochain déplacement à Sens sera un bon test.

Au niveau départemental, en division 3, l'équipe 2 de Mathieu Pelz-Ferry, Christophe Grand, David Sigonney après avoir battu Arbois 5/0, est allée vaincre Montmorot sur le même score.

Enfin, pour compléter cette belle série, en BFC2, l'équipe 65, Alain Schmitt, Jacky Gue-



L'équipe doloise (à dr) était trop forte pour l'équipe de Champagnole Photo Progrès/Rene MONNIN

nin et Jacques Peny a battu Morteau 5/0.

En BFC 1 dames : belles victoires de l'équipe 1 sur le

TCBL 4/1 et de l'équipe 2 à Salins 3 à 2. Des résultats qui effacent les défaites du premier tour.